

# Un nouveau quartier va naître sur la friche ferroviaire Hébert

Le terrain de 5,2 ha devrait accueillir à partir de 2020 quelque 800 logements et 56 000 m<sup>2</sup> de bureaux et d'activités.

**XVIII<sup>e</sup>**

PAR JULIEN DUFFÉ

**DÉCIDÉMENT**, l'urbanisation des friches ferroviaires du nord de la capitale se fait à vitesse grand V. Après Chapelle International où le chantier est déjà bien engagé et Ordener où la concertation se poursuit, les choses s'accroissent autour du triangle Hébert, entre les portes d'Aubervilliers et de la Chapelle (XVIII<sup>e</sup>). Un nouvel atelier public se tiendra ce soir\* sur l'avenir de ce terrain de 5,2 ha coincé entre la rue de l'Évangile et le faisceau ferré Paris Est.

L'opération est plutôt ambitieuse puisque, entre 2020 et 2026, quelque 800 logements (dont 60 % de sociaux) doivent sortir de terre, mais aussi 56 000 m<sup>2</sup> de bureaux et d'activités, une crèche, une école...

## « UN OUTIL D'ATTRACTIVITÉ ÉCONOMIQUE »

Selon le maire (PS) du XVIII<sup>e</sup> Eric Lejoindre, le but est de « poursuivre le désenclavement du quartier nord de la Chapelle » et de créer « un outil d'attractivité économique » dans la continuité du nouveau quartier Rosa Parks, côté XIX<sup>e</sup>.



Le site se trouve entre la rue de l'Évangile (XVIII<sup>e</sup>) et le faisceau ferré Paris Est.

Et cela pourrait aller vite, en tout cas pour la première phase de l'opération dont les permis sont attendus dès l'an prochain. Le vendeur de matériaux Point P a libéré les lieux il y a quelques jours et sera imité dans l'année par les autres occupants dont le distributeur de boissons Tanel. La police régionale des transports (PRT) qui occupe un bâtiment ne partira, elle, qu'en 2021. Quant à la pointe nord, qui abrite du ferroviaire, elle sera utilisée comme base chantier pour la réalisation du CDG

Express qui doit traverser le site.

Reste qu'en l'état, le projet est loin de satisfaire l'ensemble des riverains. « Pour nous, la densification très forte du projet est assez délicate : bétonner à outrance n'est pas une bonne solution », tacle Olivier Ansart, président de l'association pour le suivi de l'aménagement Paris Nord-Est (ASA-PNE).

\*Aujourd'hui, de 18 heures à 20 heures, au collège Daniel-Mayer, 2, place Hébert (XVIII<sup>e</sup>).